

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Mort suspecte au Cap-Esterias

Abel EYEGHE EKORE  
Akanda/Gabon

**C**LÉMENT Bidou Be Zoguebe, Gabonais, la quarantaine, employé dans une société forestière à Ndjolé, a été retrouvé mort dans la cour de sa concession, dimanche dernier au quartier Nombakele au Cap-Esterias. Il a été découvert le corps gisant dans un petit fossé et saignant par les oreilles, par les voisins. Jusqu'à présent, personne ne sait exactement ce qui s'est passé.

Une source proche de la famille du défunt explique que ce dernier est rentré à Libreville, il y a environ quatre jours pour profiter de ses congés. C'est ainsi qu'il a décidé de se rendre au Cap-Esterias où il a construit une maison à usage d'habitation. " Comme à son habitude, il se baladait dans le quartier et faisait ses petits travaux ", indique-t-elle. Le jour de

sa mort, apprend-on de la même source, " Clément était déjà rentré chez lui. Puis, quelqu'un est venu l'appeler pour lui dire que des personnes qu'il connaissait voulaient lui offrir à boire. Parmi elles, un Nigérian avec qui il aurait eu des antécédents. Sur place au bar et après qu'il a bu quelques bières, le Nigérian va faire ressurgir un vieux problème, avant de menacer le défunt et le malmené en l'attrapant par la gorge. Clément, surpris de cette attitude, va réussir à se défaire de son antagoniste, puis regagner son domicile".

C'est autour de 17 heures, alors qu'il est en train de nettoyer la cour de sa concession, qu'une voisine affirmera avoir entendu un grand cri provenant de son domicile. C'est d'ailleurs elle et ses frères, en venant jouer dans la cour de Clément, qui découvrent le corps de ce dernier. Elles alertent leurs parents qui, à leur tour, font appel à la brigade



Photo: Abel Eyeghe

**C'est dans ce quartier, Nombakele, au Cap-Esterias, dans le 1er arrondissement d'Akanda que le corps de Clément Bidou Be Zoguebe a été découvert.**

de gendarmerie.

La famille de Clément s'insurge contre le fait que, jusque-là, aucune information sur ce décès pour le moins étrange ne leur

parvient. " Toutes les informations nous sont verrouillées par les enquêteurs. Et nous ne comprenons pas pourquoi le corps de notre fils a été récupéré par

son ex-femme, avec qui il est séparé depuis plus de trois ans. Ce n'est pas clair. Nous ne laisserons pas cette affaire ainsi ", promet la famille.

Le clin d'œil de

*Lybek*



## Un agent des TP agressé sur le chantier Ndendé-Doussala

AEE  
Libreville/Gabon

**U**N fonctionnaire du ministère des Travaux publics (TP) a été agressé, la semaine dernière, par deux compatriotes sur la route Ndendé-Doussala. Il s'agit de Faustin Ndziengui, en service à la subdivision des TP du chef-lieu du département de la Dola. Il aurait été pris à partie par deux membres d'une famille se rendant avec un corps au village Moussonga, à 11 km de Ndendé. Selon des sources concordantes, ses agresseurs l'ont accusé de retarder le cortège funèbre. Ce qui est inexact, selon les mêmes sources. Lesquelles rapportent que la victime est le chef du chantier de remise en état du tronçon routier précité. Du fait desdits travaux, la circulation est réglementée pour éviter les accidents. Toutes les personnes

empruntant cette route sont donc soumises à cette règle, pour leur sécurité et celle des agents travaillant sur le chantier. L'absence d'informations sûres, de la part de la famille endeuillée, n'a donc pas aidé sieur Ndziengui dans sa tâche de régulation du trafic routier. Conséquence : le cortège a été contraint de patienter un moment, le temps que le chef de chantier autorise son passage. C'est alors que deux des membres de la famille éplorée ont bondi sur lui comme des fauves, et l'ont passé à tabac au point de le défigurer. Conduit au Centre médical de Ndendé, les jours de la victime ne seraient pas en danger. Jusqu'au moment où nous mettons sous presse, Faustin Ndziengui n'aurait toujours pas entrepris des démarches en vue de traduire ses agresseurs en justice. Cependant, à la suite de cette



Photo: Abel Eyeghe

**L'agent des travaux publics agressé sur un chantier à Ndendé.**

agression sauvage, les techniciens des Travaux publics ont décidé d'interrompre le chantier, en attendant que les deux agresseurs soient interpellés. Mais des personnes pensent qu'ils ne le seront jamais, car proches d'un ancien procureur de la République et d'une ex-députée.